



LAURENT ET MARIE-HÉLÈNE DE CHERISEY

Un couple passeurs d'espoirs

Ils ont parcouru la planète avec leurs cinq enfants, ils sont engagés dans la Communauté de l'Emmanuel, Laurent est à l'origine de l'association Simon-de-Cyrène... En matière d'engagement, les Cherisey sont calés, mais toujours sur Dieu. Rencontre.

Propos recueillis par **Anna Latron**
Photos : **Élisabeth Schneider** pour FC

Les Cherisey, c'est un mélange de douceur – le sourire de Marie-Hélène – et de bienveillance – le regard de Laurent – doublé d'une énergie qui tranche avec le quartier paisible de banlieue parisienne où ils ont posé leurs valises depuis leur mariage il y a vingt-trois ans. À bientôt 50 ans, Laurent a réussi un pari « un peu fou » : faire vivre ensemble des personnes restées lourdement handicapées à la suite d'un traumatisme crânien avec des personnes valides.

Depuis l'ouverture de la première maison communautaire à Vanves (Hauts-de-Seine) en 2011, d'autres projets similaires ont vu le jour dans toute la France. « *Et ce n'est pas fini!* »

Le secret de la réussite de ce projet ? « *Faire avec.* » Ce petit mot change tout. « *Il ne suffit pas de*

L'engagement, c'est « être avec », et non « faire pour ».

faire pour, il faut faire avec, poursuit Laurent de Cherisey. Faire pour, c'est le plus souvent se condamner à l'échec, par orgueil ou par présomption. » Un principe qui, selon lui, s'applique tout autant à l'engagement.

Jean Vanier, fondateur de l'Arche, lui a un jour demandé, à propos de la vie communautaire à Simon-de-Cyrène : « Est-ce que tu permettras aux gens d'être en colère ? » Aux yeux des Cherisey, la question est prophétique. « Nous sommes dans une culture où on a envie de tout régler tout de suite. Or, il y a des souffrances qui ne se règlent pas. Dans les moments où l'on souffre, on n'a pas besoin d'une solution toute faite, mais d'un frère qui est là en silence à nos côtés. L'engagement, c'est même être avec, et non faire pour. »

Un commandement pour ce couple, qui rejoint ce qu'il a découvert au cours de son périple - Passeurs d'espoir - de quatorze mois autour du monde à la rencontre d'entrepreneurs sociaux. « Ce qui était fondateur dans l'engagement de ces témoins que nous avons rencontrés, c'était l'amitié, confie Marie-Hélène. Grâce à l'amitié, les personnes livraient des clés qui permettaient ensuite aux entrepreneurs sociaux de trouver une solution. Ce lien est un véritable catalyseur de l'engagement, qui permet de voir les choses pas seulement sous l'angle de l'action, mais avec une qualité d'être et de présence. »

Ce voyage leur a également fait découvrir que l'engagement est un appel. « L'engagement purement cérébral n'est pas



Les communautés Simon-de-Cyrène sont des lieux de vie partagés entre adultes handicapés et valides.

durable, car l'engagement est une alliance de la tête et du cœur », témoigne Laurent. Et pour lui comme pour son épouse, l'engagement fondamental, c'est d'abord celui de l'appel du Christ. « Le passage de l'Évangile dans lequel Matthieu se laisse appeler pour s'engager à sa suite comporte quelque chose de très fort et qui fait écho à nos vies. Ainsi, chaque être humain est appelé à une vocation et c'est ce qui a irrigué notre vie. »

Se laisser appeler, en faisant confiance, les Cherisey l'ont fait. Alors qu'il pensait s'engager dans le sacerdoce et qu'elle avait postulé aux Fraternités monastiques de Jérusalem, « le Seigneur en a décidé autrement », analyse Marie-Hélène. « Nous avons

ILS ONT DIT

« Je t'ai placé avant tout autre dans mon cœur et je t'ai élu, toi seul, parmi des milliers, afin de nouer un engagement avec toi. »

HÉLOÏSE À ABÉLARD



« L'engagement nécessite une véritable conversion, afin de ne pas se l'approprier. »

eu cette évidence dans le mariage en vivant le lâcher-prise, dans un va-et-vient entre liberté et confiance», complète Laurent, estimant que l'engagement se conjugue avec la vocation unique de notre vie. « Aujourd'hui, pourquoi ne se sent-on pas capable de s'engager ?, interroge-t-il avec force. Parce qu'on a le sentiment d'être un de plus, d'être interchangeable. Mais c'est faux ! Le plan de l'amour divin, c'est que

l'on est unique, irremplaçable. » Et de préciser la dimension explicitement humaine de l'engagement. « Seul l'être humain en est capable. La capacité que Dieu a donnée à l'homme de s'engager, c'est d'aller loin dans l'amour. »

Pour les Cherisey, les quatre piliers du mariage chrétien sont une invitation de Dieu à l'homme, que Laurent formule ainsi : « Oui, tu es capable d'engager tout ton être ! » Pour lui, la force du chrétien est de pouvoir faire alliance avec Dieu qui vient le relever. « Ainsi, Il nous rappelle qu'Il nous pardonne pour avancer. Ce qu'Il attend de l'homme, conclut-il, c'est un va-et-vient de l'amour. »

Pour autant, les Cherisey insistent : l'engagement nécessite une « véritable conversion », afin de ne pas se l'approprier. Et pour les chrétiens, la conversion ultime est de parvenir à s'engager en se laissant traverser par le Christ.

« Ce ne sont plus nos propres forces qui œuvrent, car l'engagement devient un espace pour que Dieu agisse », résume Marie-Hélène, avant de confier un épisode de leur périple familial qui leur a permis d'avancer encore plus loin sur le chemin de l'engagement. Au Rwanda, un père de famille leur a raconté l'attaque du camp où il était réfugié durant le génocide. S'étant rendu compte que le Saint-Sacrement avait été abandonné, il laissa

« C'est parfois plus difficile de proposer un bon repas tous les soirs à sa famille que de mettre un projet humanitaire sur pied ! »

●●● sa femme et ses enfants partir, et retourna chercher les hosties consacrées. Tout au long d'une fuite harassante et périlleuse, il donna la communion aux rescapés. Au bout de plusieurs jours, il finit par retrouver les membres de sa famille. « À vue humaine, analyse Marie-Hélène, cet homme risquait de tout perdre mais, en s'engageant, il a permis à toute une foule d'être nourrie spirituellement. Cela a fait tomber un dernier résidu de peur que je pouvais avoir par rapport à l'engagement. » Elle reconnaît que ce dernier tout à la fois attire et fait peur : « On craint de perdre quelque chose, de devoir faire des choses qu'on ne voudrait pas ».

Un témoignage qui les amène à prendre, en 2008, un engagement définitif dans la Communauté de l'Emmanuel. Membres de cette communauté depuis vingt ans, ils ont ainsi décidé de donner « radicale-

ment » leur vie. « Ce qui ne passe pas forcément par de grandes choses très visibles, mais par le don de soi dans le quotidien fait par amour », précise Laurent. « C'est parfois plus difficile de proposer un bon repas tous les soirs à sa famille que de mettre un projet humanitaire sur pied ! », complète son épouse dont le

principal engagement, « pour le moment », est auprès de leurs enfants, âgés de 14 à 22 ans, afin de « les aider à trouver leur voie ». Car, précise Laurent, « l'engagement se conjugue avec le temps ».

Ils profitent du samedi matin pour échanger sur leurs nombreux engagements actuels et revenir sur les précédents, nourris par ceux qu'ils ont vu s'engager avant eux. « Mère Teresa et Jean-Paul II, bien sûr ! », confie Marie-Hélène. Mais ceux qui nous ont marqués profondément s'engageaient dans la petitesse, dans la banalité du quotidien. »

Pour chaque engagement, elle confie cette image du sillon « qui creuse profondément la terre, au point que parfois on a l'impression que l'on va s'enfoncer... Pourtant, nous avons expérimenté que plus on creuse, plus le chemin s'ouvre ». Ainsi, leur tour du monde s'est révélé complètement différent du projet initial : il a donné naissance à des films, à deux livres (voir p. 31), à une collection de livres pour enfants pour Marie-Hélène et, chez Laurent, à une inspiration pour Simon-de-Cyrène. « Il est donc nécessaire de se laisser déplacer, complète-t-il. Et pour y parvenir, il faut savoir s'arrêter, pour pouvoir "re-choisir" ses engagements. » Avec marche en montagne et semaine à Paray-le-Monial chaque été, et, au quotidien, une « halte de la prière indispensable ». ●

ILS ONT DIT

« Tout ce qui n'est pas donné est perdu. »

LE PÈRE PIERRE CEYRAC

« Ne jamais oublier d'aimer exagérément, c'est la seule bonne mesure. »

CHRISTIANE SINGER

Nos 5 conseils pour s'engager

Ils sont nombreux les saints et les témoins
qui donnent aux chrétiens des exemples et des
pères concrets pour s'engager à la suite du Christ.



1 Avec saint Paul, « lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort » : ne pas avoir peur de nos limites, de nos faiblesses pour nous engager ! C'est humain et normal, mais le Christ nous invite avec Lui à bâtir sur le roc.

2 Avec saint Ignace, discerner nos engagements : Dieu nous aime infiniment. Il nous invite à Lui faire confiance, à Lui remettre notre liberté pour nous conduire. En Lui soumettant nos choix dans une prière « d'indifférence », Il donne la paix et la joie du cœur, véritable poteau indicateur de sa volonté pour Le suivre. Mais croire aussi que Dieu nous fait confiance, nous créant libres et capables de choisir. Jean Vanier, fondateur de l'Arche, nous invitait à nous poser une simple question pour (re)choisir nos engagements : « Est-ce que cela te rend heureux ? »

3 Pour le Père Marie-Eugène de l'Enfant-Jésus, engagement rime avec patience : il nous rappelle que le Christ, qui s'est engagé à venir sur terre pour nous sauver, a passé trente années sur trente-trois dans une vie humble et cachée. Et Thérèse de Lisieux témoigne que ramasser une aiguille avec amour peut contribuer à sauver le monde. Notre engagement chrétien fondamental n'est-il pas de vivre l'humble instant présent avec amour ?

4 Avec notre communauté chrétienne, cheminer avec des frères pour nous encourager à vivre nos engagements. Le pape François nous invite à nous engager aux périphéries du monde. Seul, nous ne pouvons tenir, s'engager et servir ensemble donne la joie !

5 Avec Chiara Lubich, faire le choix de l'unité, feu vert pour l'engagement. La spiritualité des **Focolari** nous a aidés à choisir nos engagements de couple : à l'image de la Trinité, discerner nos engagements dans un souci d'unité. Le diviseur n'aime pas que nous nous engagions à la suite du Christ. Il tente de nous opposer et nous pousse à passer en force. Préférer prendre le temps pour que le choix de l'engagement nous donne la paix.